CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES
NIVEAU LICENCE

26CRPEFRL3-1

Session 2026
Épreuve d'admission : Notion en français

Notion en français	**Durée de l'épreuve : 1 heure** **Durée totale de l'épreuve : 1 heure :** - **Exposé : 20 minutes** - **Échange avec le jury : 40 minutes**

Rappel de la notation : l'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Coefficient 5.

Ce sujet contient 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il ne l'est pas, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage du dictionnaire n'est pas autorisé.
L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Consigne candidat : En vous appuyant sur le dossier qui vous est proposé, vous présenterez et expliciterez la notion suivante.

Notion : Les genres littéraires.

Questions d'appui guidant l'exposé :

1. Lisez à haute voix le deuxième paragraphe du texte, lignes 12 à 18 (Document 1).

2. Indiquez le genre littéraire auquel le texte appartient. Justifiez précisément votre réponse en vous appuyant sur les éléments du texte.

3. Dressez le portrait du vieil homme, en vous appuyant sur des indications données par le texte.

4. Indiquez lequel des documents 2 ou 3 vous semble le mieux illustrer le texte. Apportez des arguments précis à votre réponse.

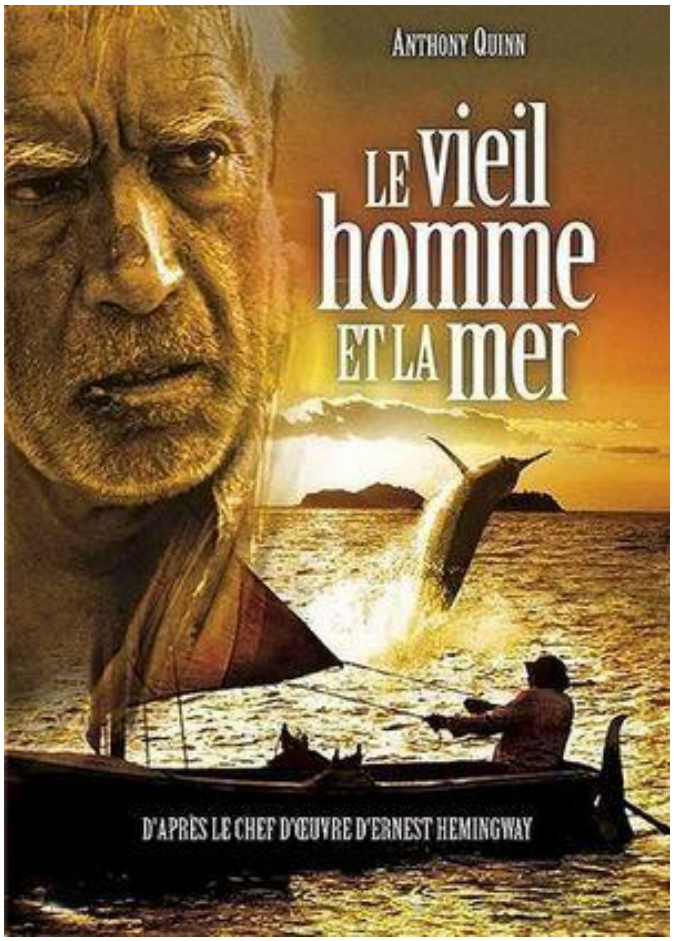
Document 1 : Ernest HEMINGWAY, *Le vieil homme et la mer,* 1952

Parfois, quelqu'un parlait dans un bateau. Mais en grande partie ils restaient silencieux, à part le claquement des rames. Ils se dispersèrent une fois sortis de l'embouchure du port, et chacun s'en alla vers le coin de mer où il espérait trouver ses proies. Le vieil homme avait décidé qu'il s'en irait au large, et il laissait derrière lui l'odeur de la terre, ramait dans la fraîche senteur de l'aube sur l'océan. Il voyait la phosphorescence du plancton dans l'eau du golfe tandis qu'il ramait sur cette partie de la mer qu'ils appelaient le grand puits, parce qu'il y avait une brusque marche de sept cents brasses où toutes sortes de poissons se rassemblaient, à cause des tourbillons de courants engendrés par ces barrières sur le fond de l'océan. Là s'accumulaient les concentrations de crevettes et de ces minuscules poissons-fourrage pour l'appât, et parfois des bancs d'encornets venus des trous les plus profonds montaient jusqu'à la surface où tous ces poissons errants les nourrissaient.

Dans le noir, le vieil homme pouvait sentir l'arrivée du matin, à mesure qu'il ramait il entendait le son tremblant que font les poissons volants quand ils trouent la surface de l'eau et le sifflement que leur paire raide de nageoires émettait tandis qu'ils s'élevaient dans la nuit. Il était un grand expert en poissons volants, qui étaient ses principaux amis une fois en mer. Ça l'embêtait pour les oiseaux, surtout le sterne noir, petit et délicat, qui toujours volait, toujours cherchait, mais ne trouvait quasi jamais – les oiseaux, pensait-il, ont une vie plus dure que la nôtre, hors ceux qui étaient vraiment forts, et le coucou voleur.

Qu'est-ce qui avait fait ces oiseaux si fins et délicats, comme ces hirondelles de mer, quand l'océan pouvait être si cruel ? Il est amical et très beau. Mais il peut être si cruel, et cela vient si soudainement, alors même que ces oiseaux qui volent, plongent et chassent, sont tellement trop délicats pour la mer. Il pensait toujours à l'océan comme la mar, ainsi les gens l'appelaient en espagnol, quand ils l'aimaient. Quelquefois, ceux-mêmes qui l'aimaient en disaient du mal, mais ils en parlaient toujours comme d'une femme. Quelques-uns des plus jeunes pêcheurs, ceux qui utilisaient des bouées comme flotteurs pour leurs lignes, avaient des bateaux à moteur, achetés quand les foies de requin avaient produit plein d'argent, en parlaient disant el mar, au masculin. Ils en parlaient comme d'un opposant, ou un lieu, ou même un ennemi. Mais le vieil homme en parlait toujours au féminin, et comme quelque chose qui donnait ou retenait ses grandes faveurs, et si c'était en sauvage ou par de méchantes choses, c'était qu'elle ne pouvait pas les aider. Et l'influence de la lune était la même que pour une femme, pensait-il.

Document 2 : Affiche du film, *Le vieil homme et la mer*, 1990



Document 3 : Couverture de l'album de la bande originale du film, *Le vieil homme et la mer*, Dimitri TIOMKIN, 1958

